

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard ATHANASIADES

Rencontre avec Georges Haldas

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1996, tome 91a, p. 13-15

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Rencontre avec Georges Haldas

par Bernard Athanasiadès

Une leçon d'humanisme

Le 16 octobre 1995, le Collège de St-Maurice accueillait Georges Haldas, venu avec Claude Frochaux, directeur littéraire des Editions de l'Age d'Homme, pour une nouvelle journée consacrée à la littérature romande, journée qui permit aux élèves des classes supérieures de rencontrer un écrivain suisse d'importance majeure, un homme «ondoyant et divers».

«Dans la plupart des auteurs je vois l'homme qui écrit, dans Montaigne je vois l'homme qui pense», disait Montesquieu qui voulait confirmer ainsi chez son modèle renaissant la prééminence de la vie, en toutes ses formes, sur un immobilisme enfermé dans d'étroites conventions. Non que Georges Haldas soit ou se dise un maître à penser, mais chez lui l'homme sera toujours au premier plan: l'homme qu'il est lui-même et qui vit au milieu des hommes tels qu'ils sont et qui vivent.

Georges Haldas: un père grec, «l'homme mon père», comme il l'appelle dans *Boulevard des Philosophes*, une mère suisse, «la petite mère», ainsi nommée dans *Chronique de la rue Saint-Ours*. Pour lui, la vie est dans l'écriture, l'écriture est dans la vie, l'écriture est la vie, pourrait-on même dire. Après des études et une licence de lettres à Genève, puis du journalisme, Haldas collabora périodiquement avec diverses maisons d'édition: La Baconnière, Skira, Hachette, avec les Editions Rencontre de Lausanne surtout où, pendant plus de dix ans, son action

et son influence furent essentielles: directeur de collections, traducteur de textes anciens (Anacréon, Virgile, Catulle), préfacier d'œuvres russes, espagnoles, italiennes. Quelle voie royale vers le monde des livres, quelle ouverture aussi à l'homme de tous les temps et de tous les lieux! L'enthousiasme et les compétences habitaient toute l'équipe de Rencontre, groupée autour de Pierre de Muralt: Michel Dentan, Henri Debluë, Yves Velan, Georges Haldas et quelques autres. La chute des Editions Rencontre mit malheureusement un terme à d'autres vastes projets. Une nouvelle collaboration commença alors, avec les Editions de l'Age d'Homme à Lausanne, fondées et dirigées par Vladimir Dimitrijevic.



Georges Haldas, d'après
un dessin d'Ern

«Je suis homme: rien de ce qui est humain ne m'est étranger»; le vers latin de Térence convient particulièrement à Georges Haldas. Belle leçon d'humanisme qu'il a reprise à son compte, avec cette lucidité et cette humilité qui le caractérisent, car l'homme qu'il est ne se veut pas un modèle, mais un miroir, une oreille attentive à tous les petits bruits, et son rôle premier d'homme écrivain est de «prononcer les paroles qui témoignent de la vraie vie». L'existence d'un être se forme et s'enrichit de l'existence de tous les êtres, le bonheur ou le malheur de l'un est le bonheur ou le malheur de tous. C'est ce que lui a surtout appris sa relation fondamentale avec son père:

Il me semble que pour moi désormais tout consiste à refaire - mais en sens inverse - l'itinéraire de ses larmes, à remonter le cours de sa vie comme pour en retrouver la source, qui n'est pas en lui seulement mais aussi dans ce qu'il a laissé, de lui, en

*moi : cette relation entretenue par la mémoire et qui lentement, avec les années, mûrit et, par là même, se charge de signification.*¹

Des voyages enfin et quelques séjours à l'étranger, en Grèce bien évidemment, en Italie, ô Venise!, à Paris, donnèrent plus encore à Georges Haldas l'occasion de feuilleter le grand livre du monde.

Georges Haldas: le poète et le chroniqueur. Le poète qui suspend le temps, le chroniqueur qui plonge dans le temps. Son œuvre est d'attention, de compassion, de relation surtout; attention à toute image, à tout événement de la vie quotidienne, compassion avec les plus humbles et les plus démunis, relation fondamentale aux êtres et au monde. Elle est animée d'un mouvement d'alternance de la poésie à la prose, de l'instantané fulgurant à la lente, patiente et continue recherche d'une identité et d'une vérité. Alternance aussi du moi à l'autre. Alternance enfin de la joie et de la douleur, de l'aube et de la nuit, de la naissance et de la mort, de la désespérance et du salut. Certains titres d'ouvrages illustrent plus précisément ce mouvement: *Cantique de l'Aube, Chants de la Nuit, Massacre et Innocence, Mémoire et Résurrection, Le Soleil et l'Absence, Paradis perdu.*

«Je sais l'art d'évoquer les minutes heureuses.» Ce vers de Baudelaire permet à Georges Haldas de mieux définir ce qu'il appelle «L'Etat de Poésie»: condenser en parcelles d'éternité le grand fleuve du temps.

*Mon travail de chroniqueur-poète consiste à faire sentir, sous le familier, le mystère; sous le mécanique, l'organique; sous le royaume du monde, la présence d'un autre monde. Qui en est la figure inverse: non plus de finitude et de mutilation; mais de plénitude et de réconciliation.*²

Il appartient aux poètes de dispenser un tel message. Il appartient à Georges Haldas, ainsi qu'il le dit lui-même, d'«insérer le fil d'or de l'éternité dans le tricot du quotidien où tout se joue». Et toute son œuvre se fonde dans la longue coulée des travaux et des jours où il faut retenir, dans ses mains, quelques pépites, comme une graine précieuse.

¹ *Boulevard des Philosophes* (XII, Carissimo padre), *L'Age d'Homme*.

² *L'Etat de Poésie, Les Minutes heureuses, L'Age d'Homme*.